

29ème ordinaire B - 17 octobre 2021

ÉVANGILE de Jésus Christ Mc 10, 35-45

« Le Fils de l'homme est venu donner sa vie en rançon pour la multitude »

En ce temps-là,

Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent :

« Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. »

Il leur dit :

« Que voulez-vous que je fasse pour vous ? »

Ils lui répondirent :

« Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. »

Jésus leur dit :

« Vous ne savez pas ce que vous demandez.

Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé ? »

Ils lui dirent :

« Nous le pouvons. »

Jésus leur dit :

« La coupe que je vais boire, vous la boirez ; et vous serez baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé.

Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé. »

Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean.

Jésus les appela et leur dit :

« Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir.

Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi.

Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur.

Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

CHACUN A SA PLACE

Pourquoi chercher à obtenir par nos propres forces et nos propres mérites ce qui nous est donné généreusement par l'amour des autres ? Cette prétention bien humaine à se servir soi-même fait souvent bien des dégâts. Profiter de sa position pour assoir son emprise sur les autres conduit en effet aux pires déviances. En ces temps où l'Eglise et le monde mesurent avec horreur jusqu'où peuvent aller les abus, nous sommes appelés à l'humilité.

Les plus proches de Jésus n'échappent pas à ce piège, eux qui veulent s'obtenir les premiers sièges. Jésus les remet à leur place après leur avoir annoncé sa Passion : « vous ne savez pas ce que vous demandez ! » Il le fait en traçant le chemin qui le conduit lui-même au cœur de sa mission : là où il donne sa vie. Sa place à lui, c'est le lieu du don de sa vie : c'est sa croix. Là on peut penser à ces deux autres « compagnons » de Jésus, crucifiés l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. Le repentir de l'un lui ouvre un chemin de délivrance

C'est de là que naît la promesse : « aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis ! » Voilà la place qui nous est préparée par Dieu : elle est donnée à celui qui se reconnaît tel qu'il est. Ainsi nous pouvons comprendre la promesse de Jésus qui est venu « donner sa vie en rançon pour la multitude ». Nous

entendons bien la multitude et non pas quelques initiés privilégiés. Plus besoin de se bousculer puisque la place est offerte à tous. Cependant, il y a une condition, c'est d'accepter le don de sa vie et de le recevoir comme une libération.

Voilà jusqu'où va l'amour de Dieu ! Il ne craint pas d'affronter les pires enfermements pour les démanteler. Le service de Jésus c'est le don de sa vie par un amour qui va jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'au fond de la misère humaine pour relever ceux dont la dignité est bafouée. C'est là que la miséricorde de Dieu vient nous chercher. Le reconnaître nous donne place à ses côtés.

C'est à la place du serviteur que Jésus nous attend et pour nous y accueillir il prend lui-même la condition du serviteur. « Il n'a pas jalousement gardé le rang qui l'égalait à Dieu », nous dit Saint Paul, « prenant lui-même la condition d'esclave ». Le passage du mot serviteur à celui d'esclave souligne jusqu'où va ce service. Il se fait totalement dépendant de ceux à qui il se donne. Si Dieu lui-même descend jusqu'à nos pieds, qui sommes-nous pour nous hisser au-dessus de lui ? Chacun à sa place : la nôtre est d'accepter humblement de tout recevoir de l'amour de Dieu sans chercher à se placer soi-même.

Philippe Matthey

PREMIÈRE LECTURE

« S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours » (Is 53, 10-11)

Broyé par la souffrance, le Serviteur a plu au Seigneur.

S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira.

Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera.

Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes.



PSAUME 32 (33)

R/ Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait.

Il aime le bon droit et la justice ;
la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier.

Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !

DEUXIÈME LECTURE

« Avançons-nous avec assurance vers le Trône de la grâce » (He 4, 14-16)

Frères,

en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi.

En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché.

Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.